

# HEC 1965 PROMOTION TOCQUEVILLE

---

## Pierre PLANCHER

Pierre Plancher naît le 20 mai 1943 à Bonneville (Haute-Savoie), où sa famille, originaire de l'Ardèche, s'est installée dans l'entre deux guerres. Son grand-père y crée l'affaire familiale d'imprimerie, que Pierre sera amené à développer plus tard, à la suite de son père Étienne.

Pierre est un élève brillant, survolant sans peine les études secondaires, cumulant baccalauréats Philo et Maths Elem, et intégrant HEC en bizuth, après une prépa au Collège Stanislas. Il est tout le contraire d'un polar. Toujours disponible pour passer du bon temps avec ses amis, ceux-ci se demandent quand il trouve le temps de travailler. Il dispose d'une mémoire prodigieuse et d'un esprit synthétique remarquable.

Mais son esprit critique ne l'est pas moins. Irrespectueux des convenances, doté d'un œil perçant, doué d'un humour aussi corrosif que décapant, il n'hésite pas à provoquer les autres par des « bons mots » acerbes et percutants, ce qui lui vaut de nombreux ennemis, non seulement à HEC, mais aussi plus tard dans sa vie professionnelle.

Il sait cependant s'entourer d'amis fidèles, qui partagent ses idées, et qui apprécient ses qualités de cœur. Il poursuit après HEC ses études à l'INSEAD nouvellement créé, et part en Coopération au cabinet du Ministre de l'Économie de Tunisie. Cette dernière expérience lui apporte des amitiés au sein du monde arabe et lui fait rencontrer Zeineb, sa future épouse.

A HEC, déjà, Pierre démontre sa passion pour la presse, en rédigeant des articles pour le journal des élèves. Gaulliste fervent, il fonde en 1985 le quotidien « Paris Ce Soir » avec Michel Jobert et plus tard devient le gérant et directeur de la rédaction de l'hebdomadaire « Le Faucigny », surnommé « Le Canard enchaîné de Haute Savoie ». Il y dénonce, dans ses articles et interviews, les travers de la vie politique de sa région.

En 1970, Pierre commence à travailler dans les entreprises familiales : l'imprimerie et le négoce de métaux non-ferreux destinés au décolletage. Il en prend la direction, conjointement avec son frère Charles, à la mort de leur père. Il réussit à diversifier et à moderniser ces entreprises ; en 2008 une nouvelle usine ultramoderne ouvre ses portes à Bonneville.

Il décède soudain d'une crise cardiaque à Paris le 8 juin 2013. Ses obsèques sont célébrées le 16 juin 2013 à Sidi Bou Saïd, village proche de Carthage, dans le golfe de Tunis.

Jean-François de Chorivit